

Le camion, conduit par François Rambaud était là à 9 heures. La descente en marche arrière vers notre hangar n'était pas une mince affaire. Mais notre ami est savamment guidé par une bonne dizaine de spécialistes.





Pendant ce temps là, les "forçats d'Aubazine" voient avec joie arriver la justification de leur travail.



Le stock de matériel à embarquer a été préparée par Françoise selon un plan de chargement rigoureux qui doit correspondre à l'ordre de déchargement. Tout a été donc prépositionné à l'envers selon une sorte de maquette qui va jusqu'à la sortie du hangar. En théorie chaque objet a une place prévue dans le camion.



Les marques de couleur (vertes sur cette photo) correspondent au lieu de déchargement.

On retrouve avec joie notre cariste habituel et son Manitou qui sait tout faire.



Bon, c'est pas tout ça, il est temps de se mettre au boulot. Dans le conteneur, illuminé par un super projecteur, il fait vite très bon.



Dehors un peu moins.



Tiens, une jolie machine à coudre (on en a mis trois en tout).



La grosse caisse se remplit peu à peu.....



.....pendant que le hangar se vide.

Au passage, l'ordre rigoureux prévu doit s'adapter à l'optimisation de l'espace interne.





L'équipe du hangar pousse peu à peu la file de colis vers la porte....



.....ce qui permet à certaines de s'entraîner au maniement du transpalette.





Bon, là, un carton pas trop lourd et un peu plat, vous avez ça ?



Charlie sur son char !

Il prend un peu de recul pour admirer l'oeuvre, pendant que François s'agace léger avec les vélos.



Encore quelque matériel de kyné...



... des matelas, des meubles de chevet pour boucher les derniers trous et caler l'ensemble.





et on ferme, il est pas loin de 14 heures.



Il est temps de se réfugier au chaud pour déguster la soupe et le rôti préparés par Henri et Geneviève.



